Capitaine Parrots sillonne les mers pour s'emparer des navires et les piller. C'est son métier.



En pirate rusé et avisé, il ne fait rien sans consulter
les deux perroquets qui ne quittent jamais ses épaules.



Sur son épaule gauche, Kao, le perroquet rouge,
toujours prêt à attaquer sans réfléchir, à tuer pour le plaisir.
C'est lui qui vocifère : "À l'abordage ! Pas de quartier !
Achevons les survivants, jetons-les à la mer !"

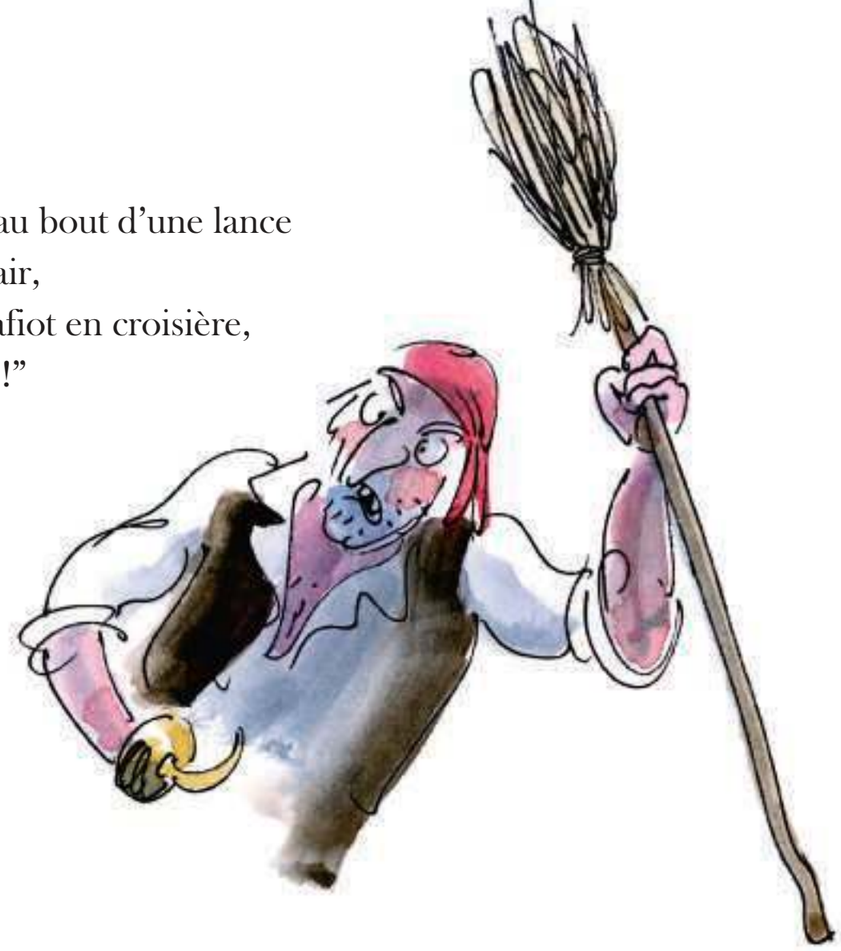


Sur la droite, Eden, le perroquet vert, qui tient un discours contraire :
"Prudence, capitaine, ou gare à la potence !
Perdre la vie pour un galion chargé d'or, d'accord,
mais risquer la mort sans ramener de butin, vous parlez d'un destin !"

Mais, depuis quelque temps, est-ce un effet de l'âge ?
le capitaine crie de moins en moins souvent : "À l'abordage !"
Il répète : "Prudence ou gare à la potence",
et ce n'est pas DU TOUT du goût de l'équipage.



“Plutôt finir au bout d’une lance
les tripes à l’air,
que sur un rafiot en croisière,
cré tonnerre !”





“Nous étions si redoutables
que nous aurions fait fuir le diable !”

“Aucune prise depuis des lustres,
plus de lard, plus de biscuit,
plus de tabac, plus d’eau-de-vie,
de quoi avons-nous l’air,
pirates, mes frères ?”



Le capitaine n’a plus la confiance de son équipage.